



*Interludes marins*  
**Maud Joiret**

Plaquette publiée dans le cadre  
de la Fureur de lire 2023

**Carnet Pédagogique** à destination  
des élèves du secondaire

## Table des matières

Avant la lecture des textes, découvrons le paratexte de la plaquette	1
Le titre	1
Maud Joiret	2
Des thèmes	5
La mère	5
La féminité	6
L'écologie	9
Les sens	10
La langue	11
En guise de conclusion : l' « art poétique » de Maud Joiret	12
Activités sur l'ensemble de la plaquette	15

# Avant la lecture des textes, découvrons le paratexte de la plaquette.

## Le titre

**UAA 0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure, UAA 1 – Rechercher, collecter l’information et en garder des traces et UAA 4 – Défendre une opinion oralement et négocier.**

## Qu’est-ce qu’un « interlude » ?

Le professeur commence par demander aux élèves s’ils ont déjà entendu ce mot et, si oui, dans quel contexte. Il note au tableau les éléments de réponse apportés par les élèves. Cette ébauche de définition sera complétée par la définition du dictionnaire ci-dessous.

**Interlude** : n.m.

1. Petit intermède dans un programme dramatique, cinématographique, etc. Court sujet destiné à faire patienter les téléspectateurs, en attendant une émission.
2. Mus. Passage que l’on joue à l’orgue entre les versets d’un choral. Courte pièce exécutée entre deux autres plus importantes<sup>1</sup>.

*Interroger les élèves :*

- Cette définition confirme-t-elle, infirme-t-elle ou complète-t-elle l’esquisse d’explication élaborée par la classe ?
- Quel pourrait être le lien entre cette définition et les textes de la plaquette qu’ils vont découvrir ? Quels éléments de la définition conviennent, selon eux, au titre ?

## « Marins » ?

L’adjectif renvoie à

1. la mer
2. la navigation sur la mer

*Interroger les élèves :* cet adjectif leur permet-il d’affiner leurs suppositions quant au contenu de la plaquette ? Quels types de textes s’attendent-ils à lire ? Quelle pourrait en être la thématique ?

<sup>1</sup> Le Petit Robert, Dictionnaire de la langue française, 2004.

*Observer avec eux l'illustration de couverture :*

- Cette illustration confirme-t-elle les hypothèses de lecture ?
- D'où semble prise la photo ? Expliquer
- Pour quelle(s) raison(s) le choix ne s'est-il pas porté vers une photo de plage ou de mer ? Qu'apportent les divers éléments présents ici ?

## « Interludes marins » ?

Après avoir isolé les deux mots du titre, les élèves sont désormais invités à réfléchir au titre dans son ensemble :

- Les divers éléments de réponses aux questions précédentes peuvent-ils être affinés ? Doivent-ils être modifiés et/ou complétés ? Expliquer
- Quelle interprétation donner à l'illustration de couverture au regard du titre ?

## Pour aller plus loin...

*Faire écouter un extrait des « Quatre Interludes marins » (« Four sea Interludes ») de Benjamin Britten : <https://www.youtube.com/watch?v=awGzIq0Xa2s>*

Les « Quatre Interludes marins » sont tirés de l'opéra *Peter Grimes*. L'opéra relate l'histoire d'un pêcheur dont le jeune mousse vient de disparaître dans d'étranges circonstances. La suite orchestrale, jouée indépendamment de l'opéra, évoque les atmosphères changeantes et imprévisibles d'un village de pêcheur en bord de mer<sup>2</sup>.

*Demander aux élèves s'ils pensent que des liens peuvent être établis entre cette suite orchestrale et les textes de la plaquette. De manière générale, selon eux, des liens peuvent-ils être établis entre la littérature et la musique ?*

## Maud Joiret

***UAA 0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure, UAA 1 – Rechercher, collecter l'information et en garder des traces et UAA 2 – Réduire, résumer, comparer, synthétiser***

*Demander aux élèves de repérer les éléments essentiels dans la biographie figurant au dos de la plaquette. Ils sont ensuite invités à effectuer des recherches supplémentaires à propos de l'autrice belge. Le résultat de leurs recherches sera utile par la suite.*

---

2 L'explication provient du site de l'Auditorium de Lyon : <https://www.auditorium-lyon.com/fr/four-sea-interludes-britten>

## Découvrons le texte

### Définir la poésie

Du mot ποίησις ou poiésis, du grec ancien, signifiant « création » ou « acte de production », implicitement d'une « œuvre ».

La poésie se définit par un certain rapport au monde, une certaine vision du réel qui s'exprime par des moyens langagiers relevant de la recherche esthétique. Le poète, dans l'exercice de son art, s'écarte des normes langagières. Il se confronte à la langue et pour évoquer une image telle qu'un coucher de soleil ou le corps de l'être aimé, joue sur la forme du texte, autrement dit les mots, les sons, le rythme, la syntaxe, la disposition du texte sur la page...

Diffuser la capsule vidéo de Maud Joiret réalisée à l'occasion de la publication de la plaquette de la Fureur de lire : <https://www.youtube.com/watch?v=gCGbPGKWKaU>

- Quels éléments identifiés grâce au titre retrouve-t-on dans les explications de Maud Joiret ?
- L'autrice évoque le thème de la mer comme un « marronnier » en poésie ou d'un « paysage mille fois exploité ». Qu'entend-elle par là ? Pour quelles raisons choisit-elle de l'exploiter de nouveau ? Qu'en fait-elle ?
- Maud Joiret parle d'endroits du texte où le lecteur est « amené ailleurs » et où « ça cogne ». Comment interpréter ses propos ?

### UAAS - s'inscrire dans une œuvre source en la transposant

*Procéder à la lecture en écho des pages 4 et 5 par l'ensemble de la classe : les élèves se mettent debout, texte en main, de manière à faire face à chacun, tous orientés vers le centre de la classe. La règle est simple : le texte est lu à voix haute dans son intégralité par les élèves, par bribes mais sans contrainte, chacun estimant lorsqu'il est temps de passer le bâton de parole à l'autre, sans le désigner. Au final, tous les élèves doivent avoir lu un passage, court ou long, du texte. La classe passe donc un contrat tacite : lire intégralement le texte sans oublier d'orateur. L'exercice peut être répété, le 2<sup>e</sup> tour étant souvent plus organisé et les élèves, plus à l'écoute.*

*Cet exercice impose l'écoute attentive - il faut être prêt à prendre la parole lorsque le silence survient – et offre l'intérêt de la recherche d'une lecture harmonieuse qui s'installe assez naturellement dans la classe. Le travail sur le rythme de lecture et le découpage du texte est intéressant dans la mesure où le texte de Maud Joiret n'est pas ponctué et que la structure est parfois éclatée. Demander aux élèves leurs impressions sur cet exercice de lecture en écho.*

## Après la lecture des textes de la plaquette.

**UAA 0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure, UAA 1 – Rechercher, collecter l’information et en garder des traces, UAA 2 – Réduire, résumer, comparer, synthétiser et UAA 4 – Défendre une opinion oralement et négocier.**

*Demander aux élèves si les textes de Maud Joiret font écho à la définition de la poésie ci-dessus.*

*Suite à la lecture en écho, les élèves répondent aux questions suivantes :*

1. Le titre est-il pertinent ? Si oui, justifier avec des éléments du texte. Si non, proposer un autre titre et expliquer.
2. Maud Joiret a-t-elle atteint ses « objectifs » ?
  - a. En d’autres termes, le lecteur est-il « amené ailleurs » ? Expliquer.
  - b. Du point de vue formel, les élèves perçoivent-ils « la langue qui cogne, qui *punche* » ? Quels aspects ou passages donnent cette impression ?
3. Par groupes, repérer les thèmes « cachés » derrière celui de la mer. Avec l’aide du professeur, établir une liste des thèmes repérés. Classer ensuite les textes en fonction des thèmes en complétant le tableau suivant :

Thèmes	Textes (numérotés de 1 à 12)
La mère	
La femme/ féminité	
L’écologie	
Les sens	
La langue	

# Des thèmes

## La mère

Certains mots sont dotés de plusieurs sens, selon le contexte dans lequel ils sont utilisés. Cela s'appelle la polysémie. L'ambiguïté suscitée par cette variété de sens, propres ou figurés, permet de nombreux jeux de langage qu'exploite alors le poète ; à cela se superposent les jeux d'homonymie (reposant sur des mots qui s'entendent de la même manière mais ont un sens différent) et de paronymie (qui consiste à rapprocher des mots qui se ressemblent à 1 ou 2 sons près tels barrière / bannière). Ainsi le choix de la thématique de la *mer* permet l'association avec la *mère* - toutes deux sources de vie - qui se rencontre souvent en poésie. C'est le fameux « marronnier » dont parle Maud Joiret dans la vidéo.

**UAA 0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure, UAA 1 – Rechercher, collecter l'information et en garder des traces**

Pierre de Marbeuf est un poète du XVII<sup>e</sup> siècle que l'on rattache au courant baroque, qui fait suite au courant renaissant dont la forme poétique de prédilection est le sonnet. Le poète Marbeuf reprend ici cette forme, soit deux quatrains (strophes de 4 vers) suivis de deux tercets (strophes de 3 vers).

Le baroque, tant en poésie qu'en peinture ou en architecture, est un courant caractérisé par la surcharge, l'extravagance voire l'ostentation. L'artiste cherche à montrer sa virtuosité.

**UAA 1 – Rechercher et collecter les informations, UAA 2 Réduire, résumer, comparer.**

*Compléter les connaissances si nécessaire (au moins 3 sources). Réaliser une fiche mémo de structuration sur le baroque ainsi qu'une ligne du temps synthétique indiquant les courants précédent et suivant.*

Marbeuf nous livre ce poème sans titre en 1628 :

Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage,  
 Et la mer est amère, et l'amour est amer,  
 L'on s'abîme en l'amour aussi bien qu'en la mer,  
 Car la mer et l'amour ne sont point sans orage.

Celui qui craint les eaux, qu'il demeure au rivage,  
Celui qui craint les maux qu'on souffre pour aimer,  
Qu'il ne se laisse pas à l'amour enflammer,  
Et tous deux ils seront sans hasard de naufrage.

La mère de l'amour eut la mer pour berceau,  
Le feu sort de l'amour, sa mère sort de l'eau  
Mais l'eau contre ce feu ne peut fournir des armes.

Si l'eau pouvait éteindre un brasier amoureux,  
Ton amour qui me brûle est si fort douloureux,  
Que j'eusse éteint son feu de la mer de mes larmes.

- Comment Marbeuf utilise-t-il la métaphore de la mer pour parler de l'amour ? Qu'ont en commun la mer et l'amour selon lui ? Quelles images le poète crée-t-il ?
- Quels éléments du poème sont caractéristiques du courant baroque ?
- Identifier des similarités ou des différences dans la manière dont Maud Joiret et Pierre de Marbeuf traitent le mouvement de la mer, rendant ainsi le poème dynamique. Relever les images en exploitant les deux premiers textes de la plaquette.
- Pourquoi, indéniablement, ne pourrait-on rattacher la poésie de Maud Joiret au courant baroque ou plus particulièrement au travail de Pierre de Marbeuf ?

## La féminité

*Les élèves sont invités à relire les textes se trouvant aux pages 8 et 9 de la plaquette. Ils relèvent les différents mots appartenant au champ lexical de la féminité dans l'un et l'autre texte avant de répondre aux questions propres à chaque texte.*

**UAA 0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure, UAA 2 – Réduire, résumer, comparer, synthétiser et UAA 3 – Défendre une opinion par écrit.**

Texte p. 8

Observer la disposition des vers sur la page. Qu'a-t-elle de particulier ? Quel effet cela crée-t-il ?

- Le poème peut être divisé en deux parties. Proposer un découpage et justifier.
- Pour quelles raisons l'autrice a-t-elle choisi ces parties du corps en particulier ? L'ordre dans lequel elles sont citées a-t-il de l'importance ? Expliquer.
- Remplacer minimum deux des parties du corps citées par d'autres parmi les suivantes : jambes – bras – oreilles – dos. Le sens du texte est-il modifié ? L'effet est-il le même ? Expliquer.



- Ci-dessous un poème de l'écrivain surréaliste André Breton intitulé « L'Union libre ». Lire le texte en étant attentif aux similitudes et aux différences avec celui de Maud Joiret.

Ma femme à la chevelure de feu de bois  
 Aux pensées d'éclairs de chaleur  
 A la taille de sablier  
 Ma femme à la taille de loutre entre les dents du tigre  
 Ma femme à la bouche de cocarde et de bouquet d'étoiles de dernière grandeur  
 Aux dents d'empreintes de souris blanche sur la terre blanche  
 A la langue d'ambre et de verre frottés  
 Ma femme à la langue d'hostie poignardée  
 A la langue de poupée qui ouvre et ferme les yeux  
 A la langue de pierre incroyable  
 Ma femme aux cils de bâtons d'écriture d'enfant  
 Aux sourcils de bord de nid d'hirondelle  
 Ma femme aux tempes d'ardoise de toit de serre  
 Et de buée aux vitres  
 Ma femme aux épaules de champagne  
 Et de fontaine à têtes de dauphins sous la glace  
 Ma femme aux poignets d'allumettes  
 Ma femme aux doigts de hasard et d'as de cœur  
 Aux doigts de foin coupé  
 Ma femme aux aisselles de martre et de fênes  
 De nuit de la Saint-Jean  
 De troène et de nid de scalares  
 Aux bras d'écume de mer et d'écluse  
 Et de mélange du blé et du moulin  
 Ma femme aux jambes de fusée  
 Aux mouvements d'horlogerie et de désespoir  
 Ma femme aux mollets de moelle de sureau  
 Ma femme aux pieds d'initiales  
 Aux pieds de trousseaux de clés aux pieds de calfats qui boivent  
 Ma femme au cou d'orge imperlé  
 Ma femme à la gorge de Val d'or  
 De rendez-vous dans le lit même du torrent  
 Aux seins de nuit  
 Ma femme aux seins de taupinière marine  
 Ma femme aux seins de creuset du rubis  
 Aux seins de spectre de la rose sous la rosée  
 Ma femme au ventre de dépliement d'éventail des jours  
 Au ventre de griffe géante  
 Ma femme au dos d'oiseau qui fuit vertical

Au dos de vif-argent  
Au dos de lumière  
A la nuque de pierre roulée et de craie mouillée  
Et de chute d'un verre dans lequel on vient de boire  
Ma femme aux hanches de nacelle  
Aux hanches de lustre et de pennes de flèche  
Et de tiges de plumes de paon blanc  
De balance insensible  
Ma femme aux fesses de grès et d'amiante  
Ma femme aux fesses de dos de cygne  
Ma femme aux fesses de printemps  
Au sexe de glaïeul  
Ma femme au sexe de placer et d'ornithorynque  
Ma femme au sexe d'algue et de bonbons anciens  
Ma femme au sexe de miroir  
Ma femme aux yeux pleins de larmes  
Aux yeux de panoplie violette et d'aiguille aimantée  
Ma femme aux yeux de savane  
Ma femme aux yeux d'eau pour boire en prison  
Ma femme aux yeux de bois toujours sous la hache  
Aux yeux de niveau d'eau de niveau d'air de terre et de feu.

André Breton, *L'Union libre* (1931)

- Quelles parties du corps de la femme sont citées par Breton ?
- Quel constat peut-on faire ?
- Ce poème a été écrit selon la méthode des associations libres, chère aux surréalistes. Cette technique qui trouve ses origines dans la psychanalyse consiste à associer pensées, images, idées, émotions telles qu'elles se présentent à l'esprit. Surlignez les parties du texte où la méthode des associations libres pourrait avoir été utilisée.
- Maud Joiret s'inscrit-elle dans la même démarche que Breton tant au niveau du fond (thèmes) que de la forme (style) ? Argumenter.

## Pour aller plus loin...

**La femme chez les surréalistes** : la rencontre de la femme aimée est un moment magique qui peut entraîner la perte du sentiment d'identité. Sensible à la réalité cachée, la femme révèle au poète l'imprévisible dans le quotidien. Les surréalistes ont érigé le droit à l'amour en véritable art de vivre capable de déposséder l'homme de lui-même.

**L'écriture automatique** : par sa fréquentation des milieux psychiatriques, Breton connaît la méthode des associations libres. Cette méthode a été élaborée par Sigmund Freud et est devenue le moyen privilégié d'investigation de l'inconscient. Le patient doit exprimer toutes

ses pensées, images, idées, émotions telles qu'elles se présentent à lui, sans sélection, sans restriction, même si ces matériaux lui apparaissent incohérents. L'écriture automatique est la transposition dans le domaine de l'écriture littéraire des théories psychiatriques sur les associations d'idées.

### Texte p. 9

- Le texte s'ouvre sur une comparaison. Décomposer cette comparaison en identifiant le comparé et le comparant.
  - Que permet-elle de rapprocher ?
  - En quoi ce rapprochement est-il particulier ?
- Qu'est-ce qui permet d'affirmer que le « je » est féminin ?
- Relire attentivement le dernier vers. Quel pourrait alors être le thème « caché » du texte ?
- Au-delà de la présence du féminin, qu'ont en commun les textes des pages 8 et 9 ?

## L'écologie

*Les élèves sont invités à relire le texte de la page 6 pour répondre aux questions qui suivent.*

**UAA 0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure, UAA 2 – Réduire, résumer, comparer, synthétiser et UAA 5 – S'inscrire dans une œuvre culturelle et amplifier.**

- Identifier les termes qui se réfèrent à l'écologie. À partir de ce relevé, préciser à quel(s) aspect(s) de l'écologie ils renvoient.
- Repérer les passages qui montrent que l'écologie est une préoccupation de l'autrice. Peut-on y voir une forme d'engagement ? Justifier.
- Diviser le poème en deux parties et justifier le découpage. Ce découpage devrait permettre d'identifier un second thème. Lequel ? Justifier.
- Quel est l'effet de l'absence de ponctuation dans ce texte en particulier ?
- Identifier les jeux de polysémie et détournements ; les expliciter.
- Compléter le texte en rédigeant quelques vers évoquant la vie sous-marine.
- Associer ce texte à un autre de la plaquette et justifier le choix.

## Les sens

Parmi les innovations formelles que l'on peut mettre au crédit du courant symboliste, dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'on compte les *synesthésies* ou *correspondances*. Dans le poème éponyme, Charles Baudelaire en applique le principe : mettre en écho des expériences sensorielles ; l'ouïe, l'odorat, la vue, le toucher et le goût se répondent et forment l'harmonie du grand Tout, comme dans la Nature.

**UAA 0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure et UAA 2 – Réduire, résumer, comparer, synthétiser.**

La nature est un temple où de vivants piliers  
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;  
L'homme y passe à travers une forêt de symboles  
Qui l'observent avec des regards familiers.

Comme de longues échos qui de loin se confondent  
Dans une ténébreuse et profonde unité,  
Vaste comme la nuit et comme la clarté,  
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,  
Doux comme des hautbois, verts comme les prairies,  
Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,

Ayant l'expansion des choses infinies,  
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,  
Qui chantent les transports de l'esprit et des sens.

« Correspondances » dans *Les fleurs du mal*, 1857

- Montrer qu'il s'agit d'un poème explicatif qui reprend théorie et pratique :
  - Reformuler la théorie des 2 quatrains
  - Repérer les synesthésies dans les 2 tercets et les expliciter
- Faire le lien avec la poésie de Maud Joiret et relever des correspondances dans les textes qu'elle propose.

## La langue

**UAA 0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure, UAA 1 – Rechercher, collecter l’information et en garder des traces et UAA 2 – Réduire, résumer, comparer, synthétiser.**

- Relever dans l’ensemble des textes de la plaquette les différentes techniques utilisées par Maud Joiret pour « triturer la langue ». Identifier les procédés et les nommer le cas échéant.
- Henri Michaux, poète d’origine belge associé au surréalisme, joue également avec la langue. C’est notamment le cas dans le poème qui suit.
  - Lire le texte et discuter d’une éventuelle filiation avec Maud Joiret. Repérer des divergences et des convergences.
  - Les jeux sur la langue influencent-ils la compréhension du texte ? Expliquer

Il l’emparouille et l’endosque contre terre ;  
 Il le rague et le roupète jusqu’à son drôle ;  
 Il le pratèle et le libucque et lui baruffle les ouillais ;  
 Il le tocarde et le marmine,  
 Le manage rape à ri et ripe à ra.  
 Enfin il l’écorcobalisse.  
 L’autre hésite, s’espudrine, se défaisse, se torse et se ruine.  
 C’en sera bientôt fini de lui ;  
 Il se reprise et s’emmargine... mais en vain.  
 Le cerceau tombe qui a tant roulé.  
 Abrah ! Abrah ! Abrah !  
 Le pied a failli ! Le bras a cassé ! Le sang a coulé !  
 Fouille, fouille, fouille,  
 Dans la marmite de son ventre est un grand secret  
 Mégères alentour qui pleurez dans vos mouchoirs ;  
 On s’étonne, on s’étonne, on s’étonne  
 Et vous regarde,  
 On cherche aussi, nous autres, le Grand Secret.

Henri Michaux, « Le Grand Combat », *Qui je fus* (1927)

## En guise de conclusion : l' « art poétique » de Maud Joiret

Les élèves sont invités à relire le texte de la **page 12**.

**UAA 0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure, UAA 3 – Défendre une opinion par écrit et UAA 5 – S’inscrire dans une œuvre culturelle et amplifier.**

Dans ce texte, Maud Joiret évoque l’écriture poétique.

- Relever les termes qui y sont associés.
- Quelle mise en garde émet-elle ?
- À travers ce texte, l’auteur esquisse sa propre définition de la poésie. Reformuler personnellement.
- L’auteur suit-elle les mises en garde et explications qu’elle énonce dans ce texte ? Pour répondre à cette question, les élèves s’appuient sur le relevé des procédés stylistiques élaboré en début de dossier.
- Compléter la définition de la poésie selon Maud Joiret en intégrant les procédés repérés dans les autres textes.

Depuis des siècles, courants littéraires et poètes se succèdent, tentant d’affiner leur propre conception de la poésie en la théorisant sous la forme d’un « art poétique ».

- Boileau, dans son *Art poétique*, énumère ainsi les nombreuses règles à suivre pour écrire de la poésie classique :

Quelque sujet qu’on traite, ou plaisant, ou sublime,  
Que toujours le bon sens s’accorde avec la rime :  
L’un l’autre vainement ils semblent se haïr ;  
La rime est une esclave, et ne doit qu’obéir.  
Lorsqu’à la bien chercher d’abord on s’évertue,  
L’esprit à la trouver aisément s’habitue ;  
Au joug de la raison sans peine elle fléchit,  
Et, loin de la gêner, la sert et l’enrichit.  
Mais lorsqu’on la néglige, elle devient rebelle ;  
Et pour la rattraper le sens court après elle.  
Aimez donc la raison : que toujours vos écrits  
Empruntent d’elle seule et leur lustre et leur prix

Nicolas Boileau, *L’Art poétique*, Chant I (1674)

- Deux siècles plus tard, c'est Verlaine qui rédige *l'Art poétique* du symbolisme :

De la musique avant toute chose,  
Et pour cela préfère l'Impair  
Plus vague et plus soluble dans l'air,  
Sans rien en lui qui pèse ou qui pose.

Il faut aussi que tu n'aïlles point  
Choisir tes mots sans quelque méprise :  
Rien de plus cher que la chanson grise  
Où l'Indécis au Précis se joint.

C'est des beaux yeux derrière des voiles,  
C'est le grand jour tremblant de midi,  
C'est, par un ciel d'automne attiédi,  
Le bleu fouillis des claires étoiles !

Car nous voulons la Nuance encor,  
Pas la Couleur, rien que la nuance !  
Oh ! la nuance seule fiancée  
Le rêve au rêve et la flûte au cor !

Fuis du plus loin la Pointe assassine,  
L'Esprit cruel et le Rire impur,  
Qui font pleurer les yeux de l'Azur,  
Et tout cet ail de basse cuisine !

Prends l'éloquence et tords-lui son cou !  
Tu feras bien, en train d'énergie,  
De rendre un peu la Rime assagie.  
Si l'on n'y veille, elle ira jusqu'où ?

Ô qui dira les torts de la Rime ?  
Quel enfant sourd ou quel nègre fou  
Nous a forgé ce bijou d'un sou  
Qui sonne creux et faux sous la lime ?

De la musique encore et toujours !  
Que ton vers soit la chose envolée  
Qu'on sent qui fuit d'une âme en allée  
Vers d'autres cieus à d'autres amours.

Que ton vers soit la bonne aventure  
Éparse au vent crispé du matin  
Qui va fleurant la menthe et le thym...  
Et tout le reste est littérature.

Paul Verlaine, *Jadis et Naguère* (1885)

- Avant que les surréalistes (particulièrement les surréalistes belges) ne rejettent toute forme de précepte :

Exégètes

Pour y voir clair

Rayez

le mot

surréalisme

Paul Nougé, *Histoire de ne pas rire* (1956)

- Le texte de Maud Joiret s'inscrit-il en quelque sorte dans la tradition des « arts poétiques » ? Argumenter.
- Applique-t-elle certains « préceptes » énoncés par ses prédécesseurs ? Lesquels et de quelle manière ?



# Activités sur l'ensemble de la plaquette

## UAA 3 – Défendre une opinion par écrit

Après une lecture attentive de l'ensemble de la plaquette, peut-on affirmer que les surréalistes font partie des sources d'inspiration de Maud Joiret ? Défendre son opinion avec des arguments variés, nuancés et illustrés par des exemples issus des textes de la plaquette.

## UAA 4 – Défendre une opinion oralement et négocier

Véronique Bergen, autrice et critique littéraire, évoque ainsi la poésie de Maud Joiret :

« Indisciplinant les registres de langue, la poésie de Maud Joiret griffe, violente, caresse le réel, les corps, illumine et troue la chair des époques. »<sup>3</sup>

Cette manière de qualifier la poésie de Maud Joiret pourrait-elle convenir aux textes de la plaquette que vous venez de lire ? Argumenter en tenant compte des différents aspects évoqués par Véronique Bergen.

## UAA 0 – Expliciter une procédure et UAA 5 – S'inscrire dans une œuvre culturelle et recomposer.

Rédiger un diapoème : constituer un nouveau poème à partir d'un ou deux vers de chaque poème de la plaquette. Expliciter la procédure et les choix opérés.

## UAA 5 – S'inscrire dans une œuvre culturelle et amplifier

Rédiger un poème qui pourrait faire partie de la plaquette. Respecter le fond et la forme des textes lus.

3 La citation de Véronique Bergen vient de Diacritik et figure en quatrième de couverture de *Marées vaches*.





